

### 3<sup>ème</sup> dimanche de Pâques

Dimanche 30 avril 2017

#### Notre Dame du Rosaire – Les Lilas

#### Luc 24,13-35

J'aimerais ce matin avec vous aller jusqu'au bout du chemin qui conduit ces deux disciples vers Emmaüs. Le bout de ce chemin correspond au désir des deux disciples de retenir celui qu'ils n'ont pas encore identifié comme Jésus pour qu'il reste avec eux.

Un peintre Lyonnais, Jean Martin, a voulu représenter le repas d'Emmaüs, non pas comme un repas intimiste entre les deux disciples et Jésus mais à l'intérieur d'une auberge où l'on trouve différents personnages.



Au fond du tableau se trouve Jésus Ressuscité enrobé de lumière. Il se fait reconnaître à la fraction du pain. Et cette lumière vient irradier l'ensemble de l'auberge, ou presque. Car, en effet, ce qui est frappant, ce sont les personnages qui sont derrière des murs.

Les deux voyageurs du soir, tristes et déçus, le reconnaissent enfin, au moment où il partage le pain ; ils sont dans Sa Lumière.

Puis à droite, il y a le curieux : ça peut être le type de la radio ou de la télévision, et puis celui du piano-bar qui s'étire pour essayer de comprendre. En dessous, plus à droite une femme perdue, seule à sa table ; puis deux personnes âgées qui bavardent.

Tout en dessous à droite : les amants. La jeune femme est surprise : il se passe quelque chose qui n'est pas naturel. Lui est touché davantage, son souffle semble arrêté, il porte la main à sa poitrine. Au centre, il y a celui qui a très faim, qui se demande pourquoi la vie est suspendue.

En bas à gauche : les joueurs de dés ; l'un essaye de faire comprendre à l'autre qu'il se passe quelque chose. Et puis, au-dessus à gauche, il y a les deux personnages qui ne se posent pas de question : la petite-fille et le chien...

Au centre la servante passe avec son plateau qui porte le pain et le vin. Cela pourrait être l'Église servante qui commence à distribuer l'eucharistie, le visage tourné vers le Christ, les bras tendus vers l'humanité.